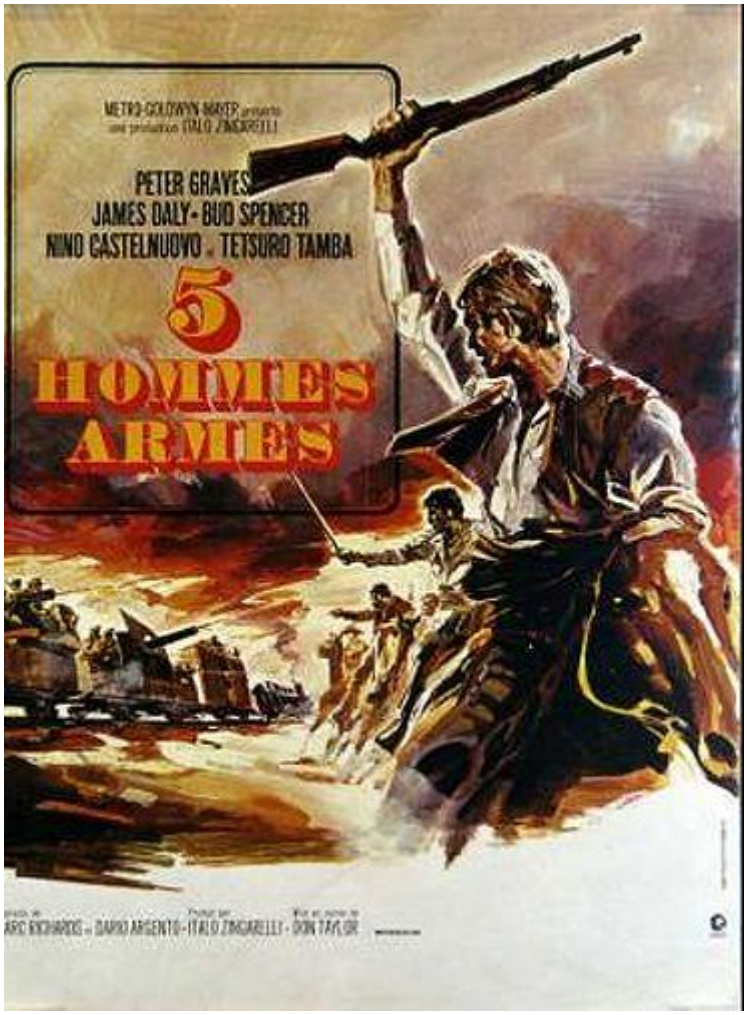
Cinq hommes armés de Don Taylor et Italo Zingarelli (avec Peter Graves, Bud Spencer…) 1969



Genre : braquage à la hollandaise

Scénar : 1914 au Mexique. Tous les hommes du commando sont recrutés par « Le Hollandais » pour leurs compétences respectives (un colosse, un spécialiste en explosifs, un samouraï et un braqueur) et quand on leur propose 10000 $ pour un « petit boulot », il ne se font pas prier. Face à l'équipe, une armée mexicaine injuste (pléonasme ?) qui fait régner la terreur et flingue les « traîtres » pendant que le peuple n'a que des chants, certes touchants, pour manifester sa grande douleur, tout du moins jusqu'à l'arrivée de nos héros. Mais, au juste, que sont-ils venus foutre au milieu de cette révolution ? Eh bien tout simplement s'emparer d'un demi-million en or trimballé dans un train. Ils deviennent vite des héros du peuple mais sont trahis et arrêtés. C'est clair capitaine, « on dirait que le romantisme a disparu ». Mais pas la pugnacité !

Encore une équipe de bandidos sympathiques, menée cette fois par **Peter Graves** (*La Nuit du chasseur*, *Condamné au silence*, *Mission impossible*, *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?*) rigide à son habitude mais doué

pour dégoter des comparses de classe internationale : **Bud Spencer**, **James Daly** (*La Planète des singes*, *Roses rouges pour le Führer*…), **Tetsurô Tanba** (*Hara-kiri*, *Les 13 tueurs*, *On ne vit que deux fois*) et **Nino Castelnuevo** (*Rocco et ses frères*, *La Grande pagaille*, *Le Temps du massacre*, *Nue pour l'assassin*…). Pas mal non ? On note même l'apparition du larbin de *Bambino* dans *On l'appelle Trinita* [1], **Steffen Zacharias** (aussi dans *Les Quatre de l'Ave Maria* ou *La Lame infernale*).

Niveau équipe technique on trouve aussi du beau monde, **Dario Argento** [2] au département scénario, **Enzo Barboni** [1] à la photo et bien sûr **Ennio Morricone** qui trouve encore le moyen de broder un canevas fort agréable de flûtiaux rigolos, de violons toniques et de sifflements festifs. **Don Taylor** tournera plus tard *Les Évadés de la planète des singes*, *Damien, la malédiction II* ou *Nimitz, retour vers l'enfer* tandis qu'**Italo Zingarelli**, aussi réal' de la version italienne, se « distinguera » surtout par *Cul et chemise* [1] avec le duo **Spencer / Hill**.

Un peu dans le même genre que les *Cinq gachettes d'or* - en plus révolutionnaire bien sûr - *Cinq hommes armés* confrontera nos héros à une opération minutieuse mais très, très périlleuse, le capitaine *Nicolas Augustus* n'avoue-t-il pas à un moment « on est des condamnés en sursis » ? Les temps sont en train de changer, l'idéologie tue les idéaux et après le coup d'état du général **Huerta** (1913), le Mexique n'est qu'au début de ses démêlées avec la violence.

Voici en tout cas un joli film méconnu où le sieur **Spencer** campe un benêt assez touchant (contrairement à dans ses films truculents avec **Terence Hill**), son personnage avoue même avoir « des courants d'air entre les oreilles ». Mais pour la bagarre c'est toujours bon de l'avoir de son côté, à partir du moment où on le nourrit bien, fajitas et haricots au lard pour *Gargantua*, la bataille tu remporteras. Quelques effusions de sang, surtout dues au samouraï sabreur et de jolis paysages bien verts aussi, le Mexique semble bien arrosé !

[1] voir Terence Hill - Bud Spencer Coffret 6 DVD 1970-1987

[2] voir *L'Oiseau au plumage de cristal*, *Le Chat à neuf queues* et *Quatre mouches de velour gris*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.